



NEUCHÂTEL

Théâtre du Passage, Neuchâtel : trois grands metteurs en scène pour trois spectacles d'ouverture 2022 !

S'accompagner de culture, ou mieux : s'y investir, pour entamer cette année 2022 toujours aussi « particulière » : n'y a-t-il pas meilleur choix que celui de s'offrir un spectacle théâtral aussi inédit que surprenant ? C'est une fois encore la voie à suivre que propose le Théâtre du Passage, Neuchâtel pour son ouverture 2022, par le biais de trois spectacles réunissant chacun un metteur en scène suisse à la valeur appréciée.

« Das Weinen »



Entame, donc, les 14 janvier (20h00) et 15 janvier (18h00), avec « Das Weinen » (« Das Wähnen »), spectacle produit par le Schauspielhaus de Zurich [co-production multiples, dont le Théâtre de Vidy, Lausanne], d'après Dieter Roth, joué en allemand et surtitré en français, dans une mise en scène du Zurichois Christoph Marthaler. Lequel reprend

en la circonstance le texte que lui avait confié le poète et plasticien Dieter Roth (décédé en 1998). Partageant tous deux un goût identique pour l'anticonformisme, pas étonnant dès lors qu'une telle touche demeure bien vivante dans cette comédie, habitée par un humour teinté d'autant de mélancolie que de légèreté. A noter qu'alors que Christoph Marthaler a notamment pu ajouter à son riche CV le Lion d'or de la Biennale de Venise en 2015, « Das Weinen » peut aisément se ranger parmi les spectacles-événements puisqu'il est lauréat de la huitième Rencontre du théâtre suisse.

Le conte des contes



Théâtre encore, et également primé lors de cette huitième Rencontre du théâtre suisse, le spectacle « Le conte des contes » [20 et 21 janvier (20h00) et 22 janvier (18h00)]/dès

12 ans)/production Teatro Malandro/ co-production Théâtre Kléber-Me-leau) se démarque par la finesse de sa mise en scène par Omar Porras et la particularité de ses atmosphères multiples. Au départ, il s'agit du recueil en dialecte napolitain, publié entre 1634 et 1636 par Boccace, soit une narration de pas moins de cent histoires, reprises en dix jours par dix jeunes Toscans, mais que Giambattista Basile a concentrée en cinq histoires racontées par dix conteuses durant cinq jours. Et qu'au final, le metteur en scène Omar Porras, quant à lui, s'est bien évidemment attaché à faire revivre dans sa propre conception. Pour déboucher, en l'occurrence, sur un véritable parcours initiatique offert au public, par la grâce de six comédien-nes-musicien-nes, faisant se côtoyer grandeurs et bassesses de l'être humain.

La fausse suivante



Machiavélique à souhait, « La Fausse suivante » de Marivaux, dans une mise en scène de Jean Liermier (27 janvier (20h00)/dès 12 ans)/production Théâtre de Carouge) conte l'histoire de Léléo, auquel est dédiée pour épouse une comtesse. Or, en parallèle se profile une toute jeune « demoiselle de Paris », belle et riche. Et comme une promesse non tenue -s'il renonce à épouser ladite comtesse- lui vaudrait le paiement d'une dette de dix mille livres, Léléo se tournera vers un séduisant chevalier pour parvenir à l'inversion des rôles. Autrement dit : que tombée résolument sous le charme dudit chevalier, la comtesse rompt son engagement...Suspens nourri jusqu'au bout et pour couronner le tout, précisions machiavéliques décryptant un microcosme empreint de brutalité, mais non dépourvu d'un sens certain des réalités !

DF

Pour rappel : suivre les mesures sanitaires requises.

théâtre du
passage